

N^o 80.

Cf. le *Sudhanakumârâvadâna* (analysé par Foucher, *B.É.F.E.O.*, 1909, p. 12-18) qui se trouve dans le *Divyâvadâna*; — *Mahâvastu* (éd. Sénart, t. II, p. 94-105); — *Bodhisattvâvadânakalpalatâ* (n^o 64); — *Bhadrakalpâvadâna* (n^o 29); — *Ken pen chouo yi ts'ie yeou pou p'i nai ye yao che* (*Trip.*, XVII, 4, p. 50 r^o-54 r^o) = *Sudhana avadâna* dans *Kandjour* (trad. Schiefner, *Mémoires de l'Académie de Saint-Petersbourg*, XIX, n^o 6, 1873, p. xxvi-xlv, et *Tib. Tales*, p. 44-74); — drame birman analysé dans le *Journal of the Asiatic Society of Bengal*, VIII, 1839, p. 536.

XXXVI, 2, 98^b-99^a.

Iconographie : Boro-Budur (*ap.* Foucher, *B.É.F.E.-O.*, 1909, p. 12-18 et fig. 6-9).

N^o 81.

J.-J. Schmidt, *Der Weise und der Thor*, p. 91-99.

Dans le *Hien yu king* (*Trip.*, XIV, 9, p. 16 r^o-17 r^o), une histoire analogue est racontée, mais avec de notables variantes. On y retrouve cependant le trait de la princesse éclairant de nuit le visage de son mari, ce qui rappelle le conte de Psyché et de l'Amour dans Apulée.

Kusa jâtaka (*Jâtaka*, n^o 531), où manque le trait dont nous venons de parler.

Sur la parenté de ce récit avec le conte européen de *La belle et la bête*, voyez Ralston, *Tib. Tales*, Introduction, p. xxxvii-xxxix.

Mahâvastu (II, p. 421; III, p. 1); Barth (*Journal des savants*, 1899).

An Eastern love-story, Kusa Jâtakaya, a Buddhistic Legend: rendered for the first time into English verses from the Sinhalese Poem of Alagiyavanna Mohottâla, by Th. Steele, 1871. — Compte rendu de cette publication par Reinhold Köhler dans *Göttingische gelehrte Anzeigen*, 1872, p. 1205-1225.